

Une année 2008 marquée par l'explosion du prix des intrants, la volatilité des prix et la crise sanitaire chez les herbivores

En Aquitaine, en 2008, des conditions climatiques assez particulières, une forte augmentation du coût des intrants dans les charges de production et les contraintes sanitaires liées à l'épidémie persistante de fièvre catarrhale ovine ont rendu difficiles les conditions de production des différentes filières agricoles de la région.

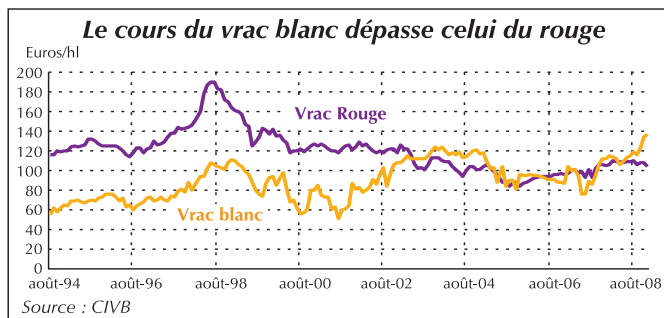
Le contexte mondial, sur fond de crise financière internationale, pénalise les exportations de vins, en forte baisse fin 2008. Les cours du blé, du maïs, du colza et du tournesol chutent. Les productions de volailles grasses devraient rester stables.

Le Sud-Ouest de la France a connu un printemps chahuté, frais et pluvieux, un été mitigé, notamment en juillet et en août, avec un temps très changeant. L'automne a été, malgré un bon ensoleillement de mi-septembre à mi-octobre, plus frais que la moyenne. L'hiver très pluvieux a perturbé les récoltes de maïs et les derniers semis d'hiver.

■ Viticulture : des volumes de transaction en baisse

Pour les vins de Bordeaux, la campagne 2007/2008 s'achève en demi-teinte. Cela se traduit par une baisse des volumes des contrats vrac de 7 % par rapport à la campagne précédente. Les contrats en rouge diminuent tandis que ceux en blancs progressent. Cette diminution de l'activité en volume s'accompagne d'un raffermissement des cours, même si son ampleur est variable en fonction des différents groupes de vin.

Les exportations fléchissent en cette fin de campagne. L'augmentation des volumes exportés reste de l'ordre de 3 % par rapport à 2006/2007. Par contre, les prix pratiqués sont en forte hausse pour atteindre un chiffre d'affaires supérieur de 32 % à la précédente campagne.



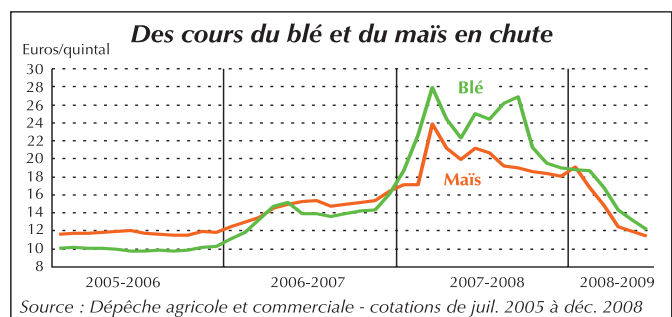
La campagne 2008/2009 commence dans un contexte mondial morose, suite à la crise financière. Avec 262 000 hl, le mois d'août est en retrait de 41 %, comparé à août 2007. Par rapport à la précédente campagne, le cumul des volumes des contrats vrac sur les cinq premiers mois est déficitaire de 37 %.

Pour les vins de Bergerac, la campagne 2007/2008 est considérée comme bonne. Les cours se sont stabilisés, voire ont amorcé une hausse en fonction des appellations. La campagne 2008/2009 en cumul au 31 décembre, est en recul de 20 % par rapport à décembre 2007, de manière plus sensible en rouge (- 25 %) qu'en blanc (- 12 %).

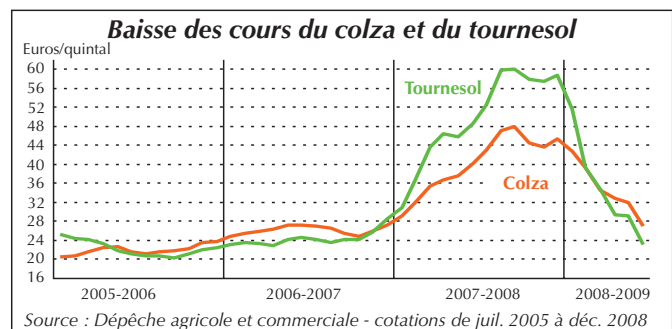
Mis à part le Buzet, les vins en Lot-et-Garonne rencontrent les mêmes difficultés. Plus au sud de la région, les Madiran, Jurançon et Iroulégu, plus sur des marchés de niche, maintiennent leur volume de vente et leur niveau de prix.

■ Les prix de grandes cultures en recul

Des surfaces en augmentation, une forte hausse du prix des engrais (+ 55 %), des cours en chute libre sont les éléments marquants de 2008. En cette fin d'année, le quintal de blé est tombé à 132 euros la tonne, le maïs à 119, le colza à 390 et le tournesol à 291.



En Aquitaine, la sole céréalière augmente de 7 % en 2008, et la production de céréales de 17 %. Dans le même temps, les jachères PAC diminuent de plus de 37 %. Le développement de la culture du colza observé depuis quelques années est en net recul (- 20 %).



■ Fruits et légumes : une année de contraste

Les surfaces des vergers aquitains restent stables en 2008. Mais la production est globalement en recul à cause des aléas climatiques du printemps (gel, pluviométrie importante et températures fraîches). Du fait d'une offre inférieure à la demande, les niveaux des prix de commercialisation ont été corrects, sans toutefois compenser les baisses de volumes.

La campagne de commercialisation des légumes a été perturbée par le mauvais temps de l'été. L'offre et la demande ont souvent été en décalage.

Le tabac obtient de bons rendements en 2008, entre 24 et 26 quintaux par hectare. Ainsi, malgré une baisse de près de 10 % des surfaces, sa production augmente de 5 %.

■ Bovins viande : un marché perturbé

Les contraintes sanitaires liées aux deux épisodes de fièvre catarrhale ovine ont fortement perturbé le marché du brouillard en Aquitaine qui en produit plus de 90 000 par an. Les marchés à l'export se sont fermés début mars pour l'Italie, et début août pour l'Espagne. Alors que partout en Europe, le cheptel bovin diminue, la consommation de viande régresse elle aussi fortement suite à la baisse du pouvoir d'achat. Le cours de brouillards chute selon le type de 10 à 15 % en 2008. Pour les animaux de boucherie, la conjoncture est meilleure avec un maintien des prix essentiellement pour les productions sous signe de qualité du type blonde d'Aquitaine. Au cours du second semestre 2008, la demande s'essouffle.

■ Chute du prix du lait en fin d'année

Alors que la saison 2007/2008 avait connu une forte augmentation du prix du litre de lait payé aux producteurs (+ 17,6 % par rapport à 2006/2007), les cours se stabilisent très tôt cet été et accusent une baisse précoce et alarmante en octobre 2008 (- 4,6 % par rapport à octobre 2007). En prenant en compte la réduction de prix récemment négociée par l'interprofession laitière, le prix moyen de la campagne 2008/2009 risque de s'afficher à 0,34 euro HT/l, soit seulement 3,5 % de plus que l'année dernière, mais encore près de 20 % de plus que les prix des saisons 2005/2006 et 2006/2007.

La hausse des prix d'achat des intrants, même si elle se ralentit en octobre 2008 pour les biens et services de consommation courante, reste forte (+ 12 % comparé à octobre 2007). La baisse du poste "énergie et lubrifiants" s'accroît en glissement annuel (+ 15 % en octobre contre + 46 % en juillet). La hausse des prix des engrais et amendements se tasse en octobre, mais reste élevée (+ 58 % sur un an). En revanche, l'augmentation des prix des aliments pour animaux (charge d'approvisionnement la plus lourde pour les éleveurs laitiers) se réduit à nouveau (+ 3,6 % en octobre après + 19 % en août). Entre avril 2000 et octobre 2006, les coûts des produits énergétiques (carburant et combustible) et de l'alimentation animale sont en moyenne restés relativement stables, à l'image du prix du lait. À l'inverse, les coûts de l'énergie, des engrais et amendements et de l'alimentation animale ont progressé de 20 % d'octobre 2006 à octobre 2008.

Le récent ralentissement de la hausse des prix de l'alimentation animale et de l'énergie va minimiser l'impact de la baisse du prix du lait (annoncée par l'interprofession) sur les marges des exploitations et le revenu des producteurs laitiers. Le manque à gagner pourrait toutefois atteindre 3 %. Cela inquiète les producteurs organisés et plus encore les producteurs indépendants.

■ Des coûts de production élevés pour les volailles et palmipèdes gras

La région avait retrouvé en 2007 des volumes de production équivalents à ceux qu'elle connaissait avant 2006, année de la crise liée à l'influenza aviaire qui avait fortement perturbé le fonctionnement de la filière. En 2008, le nombre de mises en

place devrait être inférieur de 7 % à 10 % par rapport à 2007. Des opérateurs éprouvent quelques difficultés, à l'occasion de départs à la retraite ou de cessation d'activité de certains éleveurs, pour leur trouver des successeurs. Les productions de volailles subissent, comme beaucoup d'autres productions animales, de fortes contraintes et notamment la hausse des intrants, même si elle est atténuée grâce à l'autoconsommation de maïs. Depuis le début du mois de juillet 2008, les cours du maïs ne cessent de baisser. Fin novembre 2008, le prix est de 120 euros la tonne départ Bordeaux, soit le même cours qu'en juillet 2006, après avoir atteint les 260 euros en septembre 2007. Par contre, la production de canards gras et de foie gras en 2008 sera équivalente à celle de 2007 (17 millions de têtes). Les prix payés aux producteurs ont augmenté d'environ 6 % entre octobre 2007 et octobre 2008. Dans cette production, le prix du maïs, prépondérant dans l'alimentation et le gavage des animaux, a augmenté les coûts de production. En ce qui concerne les ventes de foie gras, les opérateurs sont confiants pour cette fin d'année, même si les stocks ont tendance à être légèrement supérieurs que lors de la précédente campagne.

Le prix moyen du poulet label payé par le consommateur (enquête hebdomadaire Service des nouvelles du marché en GMS) baisse depuis début 2008, après avoir fortement augmenté en 2007. Il était de 5,5 euros/kg début janvier 2008 contre 4,8 euros/kg en janvier 2007. Fin novembre 2008, le prix moyen est de 5,15 euros/kg contre 5,02 fin novembre 2007. Les prix 2008 ne rattrapent pas les prix 2007 : pour le poulet standard, ils sont stables ; ils avaient augmenté nettement à partir de fin août 2007. Pour le poulet label, c'est un peu moins visible car ce produit est souvent sujet à promotions ; mais de la même façon, le niveau de prix de fin 2007 est proche de celui de fin 2008. Les ventes festives de fin d'année sont très importantes pour la filière ; dans le contexte actuel, des craintes existent, les négociations avec les GMS sont très tendues, mais les habitudes de consommation de volailles festives sont bien ancrées et laissent espérer un maintien des ventes.

■ Un manque d'huîtres en perspective

Deux déficits de captage successifs, en 2005 et 2007, et une mortalité de plus de 50 % des huîtres juvéniles de 1 à 2 ans, laissent présager une baisse de l'offre sur le marché de l'huître car le phénomène a touché l'ensemble des bassins ostréicoles de la côte atlantique.

Au niveau national, pour 2008, le revenu de la branche agricole diminue nettement. L'emploi agricole continue à décroître. Ainsi, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, le résultat agricole net par actif baisserait de 9 % en termes réels en 2008 et le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de 15 %. ■

Alain IRIBARREN
Draaf Aquitaine

POUR EN SAVOIR PLUS...

• **Site de l'agriculture :**
www.agreste.agriculture.gouv.fr
Rubriques "En région" et "Publications"